

République Démocratique du Congo



PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
CABINET DU CHEF DE L'ETAT
DIRECTION DE LA COMMUNICATION

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR
FÉLIX-ANTOINE TSHISEKEDI TSHILOMBO,
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO,
CHEF DE L'ÉTAT, À L'OCCASION DE LA
RÉUNION DE HAUT NIVEAU SUR L'ACCORD-CADRE D'ADDIS-ABEBA**

New York - ETATS-UNIS, Mercredi 25 Septembre 2019



RÉUNION DE HAUT NIVEAU SUR L'ACCORD-CADRE D'ADDIS-ABEBA

New York - ETATS-UNIS, Mercredi 25 Septembre 2019

Mesdames et Messieurs,

Je prends la mesure des défis liés à la paix et à la sécurité dans mon pays ainsi qu'à la stabilité de la Région. Je travaille inlassablement pour remédier durablement à la préoccupante situation sécuritaire, vieille d'un quart de siècle dans l'Est de mon pays.

Eu égard à l'importance que revêt l'Accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération pour la RDC et la Région, considéré par le Conseil de sécurité comme l'instrument approprié pour la stabilité régionale, j'ai, dès ma prise de fonction, redynamisé le Mécanisme National de Suivi dudit Accord-cadre. A ce jour, un travail méticuleux est en cours d'exécution pour dresser un état des lieux non complaisant du niveau de mise en œuvre de tous les engagements souscrits aux termes de l'Accord-cadre qualifié, à juste titre, d'Accord d'espoir.

Dès mon investiture à la Magistrature suprême, j'ai enclenché une nouvelle dynamique dans la recherche de la paix et la sécurité dans mon pays. La stratégie préconisée et employée à cet effet comprend trois volets, à savoir : le renforcement des capacités des services de défense et de sécurité, la promotion de la réconciliation nationale, et, enfin, l'actionnement de la diplomatie régionale.

S'agissant du renforcement des capacités des services de défense et de sécurité, ceci relève d'une obligation impérieuse pour contrer la menace des groupes armés locaux et étrangers dont certains ont opté pour une violence asymétrique. A ce titre, des opérations militaires sont en cours notamment dans les provinces de l'Ituri et du Nord-Kivu pour mettre hors d'état de nuire ces forces du mal.

Quant à la réconciliation nationale, elle vise à renforcer la cohabitation pacifique entre les communautés locales. L'organisation des fora est en perspective pour ancrer la cohésion nationale. S'agissant de la diplomatie régionale, peu après mon investiture, j'ai effectué des tournées dans plusieurs pays de la Région des Grands Lacs.

Mesdames et Messieurs,

Mon objectif consiste à rebâtir la confiance nécessaire à la coopération sécuritaire en vue des actions coercitives contre des groupes armés étrangers, notamment Ougandais, Rwandais et Burundais, actifs dans l'Est de mon pays. C'est ici le lieu de saluer l'élan de rapprochement et de dialogue amorcé à Kinshasa en mai dernier à travers le Sommet tripartite auxquels ont pris part, à mes côtés, mes pairs de l'Angola et du Rwanda. Il s'en est suivi, en juillet dernier à Luanda, le Sommet quadripartite des Chefs d'Etat de l'Angola, de l'Ouganda, du Rwanda et de la RDC, puis celui d'août dernier à Luanda élargi au Congo Brazzaville et sanctionné par la signature du Mémoire d'entente entre les Présidents Kagame et Museveni. Ceci constitue sans nul doute un pas important dans la construction des infrastructures de la stabilité régionale.



Ainsi, je juge prématuré le retrait de la Monusco qui n'a toutefois pas vocation de perdurer dans mon pays ni de se substituer à l'Etat. Bien que je souscrive au renouvellement du mandat de la Monusco, je pense qu'un réajustement dudit mandat s'impose pour que cette dernière participe effectivement et efficacement à la nouvelle dynamique de la recherche de la paix que j'ai lancée. Ceci implique le renforcement des capacités opérationnelles de la Brigade d'intervention rapide et son ouverture à de nouvelles perspectives de coopération régionale.

Outre les opérations militaires, la Monusco devrait devenir un moyen catalytique d'incitations de la paix à travers le lancement de nouveaux chantiers dans son champ d'actions à élargir à juste titre. En effet, fort de son expérience, la Monusco ferait œuvre plus utile de constituer le centre de coordination des opérations de maintien de paix en Afrique ainsi que le siège des instances politiques de l'ONU dans la Région des Grands Lacs.

Mesdames et Messieurs,

Je nourris le rêve de faire de mon pays un exportateur de la paix, et de faire changer le filtre et la narrative à son sujet notamment au niveau sécuritaire.

Je vous remercie.